

VOILIER FRÉGATE « LA MELPOMÈNE »

La série Voiliers, chère aux passionnés d'histoire ou de sport nautique, fut inaugurée il y a cinq ans par le cotre sur lequel Alain Gerbault revint en 1929 de son Tour du Monde en solitaire. Elle a présenté ensuite le Cap-Hornier Antoinette, quatre mâts barque de transport lourd, puis le Terre-Neuvas Côte d'Émeraude, gréé en trois mats goélette en 1925 pour la grande pêche à la morue. Le joyau de la série était en 1973, le cinq mâts France II : long de 126 mètres et portant plus de 8000 tonnes, ordinairement nickel et passagers, il fut, de 1911 à 1922, le plus grand voilier du monde. L'année 1974 illustra le Sauvetage en Mer en reproduisant le prototype de canot tous temps (15 mètres, 20 tonnes, deux moteurs de 250 CV) équipé pour répondre aux missions de couverture de toute

la zone côtière. La présente émission revient au thème initial, avec un navire de guerre, dans la tradition de l'ancienne marine, celle de Richelieu, de Colbert et de Choiseul. Le plus lourd de ces bâtiments, l'ancêtre de nos cuirassés, était le vaisseau de ligne, combattant en escadre. Le Royal Louis de 1692 ou le Sans Pareil de 1760 avaient trois batteries, de l'ordre d'une quarantaine de bouches à feu, avec un équipage d'environ 600 hommes. Mais quatre mâts et une énorme voilure ne lui permettaient pas de dépasser l'allure d'une dizaine de kilomètres. Les missions plus rapides qui reviennent à nos croiseurs légers, étaient alors assurées par une réduction du vaisseau de ligne : c'était la frégate, finement voilée, dont la Melpomène, reproduite ici d'après une gravure du Musée de la Marine au Trocadéro, fut la dernière à être mise en cale en 1883. Quand elle fut lancée à Rochefort en 1887, ses caractéristiques étaient les suivantes : 50 mètres de longueur, 12 de largeur, 6 de creux, plus de 2000 tonnes de déplacement, et 167 hommes d'équipage, commandés par 22 officiers. Après réarmement définitif en 1890, elle fut vaisseau-école des Gabiers durant une quinzaine d'années et effectuait à ce titre deux campagnes annuelles, de quatre mois chacune, puis elle fut désarmée et mise en réserve à Landévennec. Devenue en 1909 poste de ravitaillement de torpilleurs à l'Aber-Wrach, on la retrouve en 1920 à Lorient, où elle sert de ponton pour des services secondaires, et, à partir de 1933, de logement de la Direction du Port.



Del. R. CHAPELET

C. DUMENS

